

« 2014 – Avec quel Dieu ? »
Michée 7, 18 à 20, et Jean 1, 1 à 18

Nous voilà donc dans cet entre-deux fêtes, à l'aube de la nouvelle année. Peut-être encore illuminés de la lumière de Noël, ou alors dans la grisaille de l'entre-deux...? Certains autour de nous ont des raisons de se réjouir : des changements attendus s'annoncent, promettant d'embellir leurs vies dans les temps qui viennent. D'autres se trouvent peut-être devant des perspectives angoissantes ou sombres. Et puis, je crois que nous sommes nombreux à le penser : le passage de l'an, en soi, ne change pas grand-chose, n'est-ce pas, c'est juste symbolique ! Mais ces moments symboliques, partagés par tous, ont une importance et sans doute quelques effets sur notre perception de la vie ...

En tous les cas, autour de nous, il y a comme une effervescence autour des souvenirs et de prospectives: les médias se plaisent à revisiter 2013, avec ses événements marquants, et à établir quelques pronostics pour 2014 - la récession qui continue de faire ses dégâts ou la perspective d'une embellie économique, la météo et ses facéties, l'avenir de l'Europe, l'évolution probable dans les endroits troublés dans le monde, les raisons d'espérer et les sujets de crainte...

Dans cet environnement, entre espérances et appréhensions, il peut être bénéfique de nous demander : **sous quel horizon placer notre avenir tout proche ? Avec quel Dieu allons-nous le vivre ?**

Encore une fois, nous vous invitons à écouter Michée, le prophète perspicace. Devant la corruption qui courait à tous les niveaux dans son pays, le prophète Michée était assez désespéré de ses contemporains et n'attendait plus aucune amélioration venant des autorités de son pays... il savait lire les désastres en cours et il voyait les menaces qui planaient sur son peuple. Aussi dénonçait-il avec virulence cet état de fait. (Et sans doute pourrait-on , à travers les siècles, porter ce regard inquiet sur nos sociétés et notre monde...) Mais pourtant, à côté de maintes paroles sombres et dures, son livre est égrené de vraies petites perles - de ces phrases lumineuses qui portent haut l'espérance .

Nous en avons médité quelques-unes dans les cultes de Noël : *« oui, un jour, les hommes reconnaîtront en Dieu la source de la vie et ils transformeront les armes en outils, et chacun vivra en paix sous sa vigne et son figuier, et oui, ce rêve de Dieu se réalisera avec les hommes comme partenaires.... »* (Nuit de Noël avec Michée 4, 1 à 4) *« Oui, c'est de Bethléem, la minable que viendra le Sauveur, car Dieu se plait à utiliser ce qui est minable pour confondre l'arrogance des puissants ! »* (Matin de Noël, avec Michée 5, 1 à 5)

C'est avec une de ces perles d'espérance que le prophète **termine son livre par un cri de confiance magnifique** (celui que nous avons entendu) – **et c'est comme pour dire : le dernier mot est à la miséricorde, à la fidélité et à l'amitié divines...**

« A qui comparer Dieu ? lui qui ôte le péché et passe sur les révoltes ? » A qui comparer Dieu ? Cette question est posée comme un clin d'œil écho au nom de Michée qui signifie : « Qui est comme Dieu ? »

Dieu est un Dieu de miséricorde, Michée en est convaincu. Même si le prophète a traduit la déception de Dieu et sa colère devant le mal qui court le monde, Michée est profondément convaincu que l'amour que Dieu porte en lui est un **amour éternel**, qui s'est manifesté dans le passé et qui se montrera encore dans l'avenir. Car **Dieu prend plaisir à faire grâce, c'est dans ses gènes en quelque sorte. Pour preuve : il piétinera leurs fautes (à qui ? aux humains ?) et les jettera au fond de la mer** - aujourd'hui, à l'heure où nous sommes alarmés du fait que les océans sont jonchés de déchets toxiques et mortifères, l'image n'est peut-être plus tout à fait aussi limpide qu'autrefois...

Mais, replacée dans son contexte, cette image de Dieu qui piétine les péchés et les fait disparaître dégage une grande force d'espérance : elle exprime l'assurance que **Dieu détruit les fautes des humains avec leurs cortèges de malheurs et de souffrances** et qu'elles disparaîtront à jamais,...

Notons-le au passage : **ce sont leurs fautes que Dieu piétine, cad les actes blessants et non les personnes qui les commettent**. Cela fait toute la nuance d'avec un dieu qui éliminerait l'ennemi, ou le coupable. Non, ici, l'action du mal est supprimé, mais non ses auteurs, qui restent des personnes que Dieu aime. Et ce Dieu donnera sa fidélité et son amitié à Jacob (ancêtre du peuple d'Israël) et à Abraham (père de tous les croyants).

Avec ces mots qui terminent le livre de Michée, **une page est à nouveau ouverte, une page à écrire, à dessiner, avec les couleurs de la vie, avec un Dieu qui ouvre l'avenir**. En quoi cette vision de Dieu peut-elle influencer le cours de notre vie dans les mois qui viennent ?

Vivre à l'horizon de l'espérance en un Dieu qui piétine le mal (comme on piétine le dragon quand on revient de la Cène au Münster par exemple...) et fait disparaître les péchés , c'est pouvoir **laisser aller tout ce qui nous a pesé, tout ce qui a été les poids de nos parcours, nos regrets, nos remords, et les malheurs que nous avons causé ou auxquels nous avons contribué**, ce que l'on appelle le « **mal commis** ».

Et plus précisément encore : Michée dit que Dieu piétine **leurs** fautes... c'est pouvoir être délesté de tout le poids des situations de souffrance **dues au mal commis par les autres -ce qu'on appelle « le mal subi** », qui nous enfermait dans ses filets et nous empêchait de vivre !

Et puis, Michée dit que Dieu **piétinera et jettera - au futur**. Ainsi, vivre cette espérance c'est **laisser aller à l'avance ce qui nous pèsera à l'avenir** : le poids du remords, des fautes, du mal commis et du mal subi. Rien de ce qui pourrait advenir ne saurait nous écraser... Un peu comme le dit cette prière de Fr Roger : « **Tu enfouis notre passé dans le cœur du Christ et de notre futur tu prends soin** »....

Se placer sous l'horizon de cette espérance, c'est donc la possibilité de laisser aller 2013 et d'aborder 2014 dans la confiance, sachant qu'en Dieu nous sommes d'avance réconciliés, renouvelés, portés, au bénéfique de l'amitié et de la fidélité divine. **Ecouter Michée pour ce passage de l'an, c'est la grâce de recevoir une dose de légèreté au cœur de nos vies et de nos personnes**.

C'est bien ce Dieu-là, Dieu de grâce absolue, Dieu de lumière, que le Christ a dévoilé au fur et à mesure de sa vie. Dans l'Enfant de Noël, c'est bien Dieu qui commence à se dévoiler, c'est la parole (le verbe) de Dieu qui commence à se réaliser dans la vie d'un être humain ; et bien oui, justement , tenez : Oui, l'enfant de Noël est venu montrer qui est Dieu : un Dieu de miséricorde, qui ôte le péché, piétine et jette leurs fautes au fond de la mer, les fautes des hommes, un Dieu qui fait grâce encore et toujours, et qui donne sa fidélité et son amitié, largement, aux humains de la terre...

Oui, avec l'Enfant de Noël, la lumière divine est venue parmi nous, pour éclairer nos obscurités, les faces sombres de nos vies et de nos personnes et du monde, nos remords et nos peurs et les errances de notre terre, le pardon est donné, pour hier, pour aujourd'hui et déjà pour demain . Si cette lumière se met à briller, elle éclaire notre route et nous transforme...

C'est là l'invitation qui nous est adressée : tels que nous sommes, vivre 2014 dans la lumière, éclairés de la présence du Christ, embrassés que nous sommes de miséricorde, de la fidélité et de l'amitié divines.

AMEN

Daphné Reymond, le 29 décembre 2013